

Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

Le Toupin-net n°54. Décembre 2023

Jurassic park, Jurassique art...populaire



Panoplie d'outils à percer de facteur d'orgue: vilebrequin, drilles à archet, mèches.

Le film Jurassic park de Stephen Spielberg est sorti en 1993. 30 ans après, Jean-Pierre Melin présentait en septembre 2023 à Lons-le-Saunier, capitale du Jura des

OUTILS d'EXCEPTION du XVIe au XIXe siècle

Dans Jurassic park que les québécois écrivent jurassique, les animaux préhistoriques étaient virtuels. Dans l'exposition, les outils étaient très réels.

Plus de 220 outils exceptionnels ont été exposés dans une grande salle, en centre ville, pendant la semaine du patrimoine¹. L'histoire de ces ragasses, coutres, tarabiscots est aussi passionnante que celle des coelacanthes, nautilus, ornithorynques. Jean-Pierre Melin était commercial pendant 32 ans pour un fabricant de machine à trancher le bois. Comme les Compagnons il voyageait la France² et avait comme secteur principal le Grand Sud-ouest. Il s'arrêtait de temps en temps chez moi et me montrait ses trouvailles que des marchands lui réservaient. Elles étaient uniques et rendaient beaucoup plus agréables ses dizaines de milliers de kms annuels en voiture.

Avec rigueur et persévérance, il a constitué une collection qu'il expose généreusement, ici partiellement puisqu'il n'y avait seulement qu'1/10^e de sa collection. Elle comprend des ateliers dont tous les outils sont faits par l'artisan utilisateur. Pour Jean-Pierre Melin, outils d'exception ne signifie pas seulement les plus anciens, ceux des Compagnons ou les plus spectaculaires, mais aussi ceux des métiers rares. Les outils de facteur d'orgue, en première page, illustrent parfaitement le but de ce collectionneur, lui aussi d'exception.

Chaque outil avait une étiquette avec son nom et le plus souvent son époque. Les plus grands pouvaient être pris en mains. Une varlope de 10 kg, en chêne, confirmait ainsi que l'artisan la poussait sans avoir besoin de l'appuyer. Ces petits rabots de luthier en fer étaient à l'étroit sur les étagères de la vitrine en verre, non tournante et sans éclairage, ce qui ne permettait de ne voir qu'un côté :



Photo Daniel Verdier

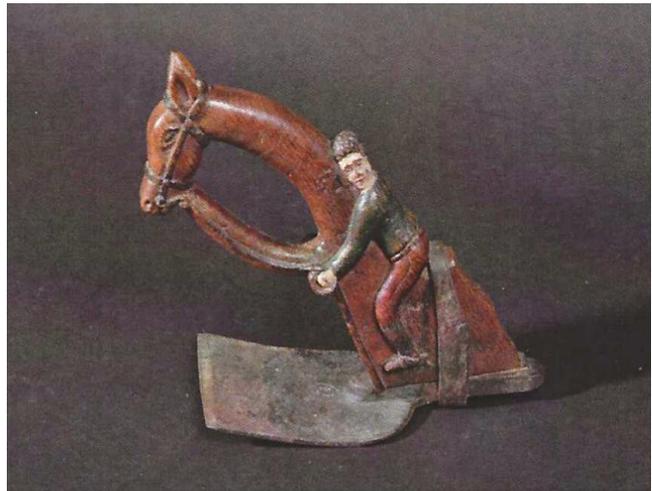
La brochure vendue sur place n'est pas du tout, elle, exceptionnelle. Les 162 photos, souvent très petites, 45x85mm sur fond noir, uniformément éclairées, ne transmettent ni la beauté ni la particularité des outils. Le métal des haches, des scies et les rabots de luthier est perdu dans le noir ! Défaut de temps ou budget trop serré ? Quelques varlopes en bois blond sont mieux servies.

Une exposition est limitée dans le temps, une brochure reste.

¹ Voir Le Toupin-net n°53.

² Ils voyageaient la France. Livre de Pierre Barret-Jean-Noel Gurgand.

↓ Cette herminette ³(espagnole ?) avec cette seule étiquette : *à un tranchant nous fait tomber...de cheval*. Le même outil, à droite, dans la brochure.



Ci-dessous un rabot navette de luthier, corne en tête de femme. Allemagne, XVIe siècle, belle photo de Daniel verdier.



Il ne manque rien à ce numérateur de réceptionnaire de bois de grume, page suivante : le marteau frappeur, les marques de 0 à 9 dans l'étui ventral et la planchette (rajoutée ?) avec les chiffres.

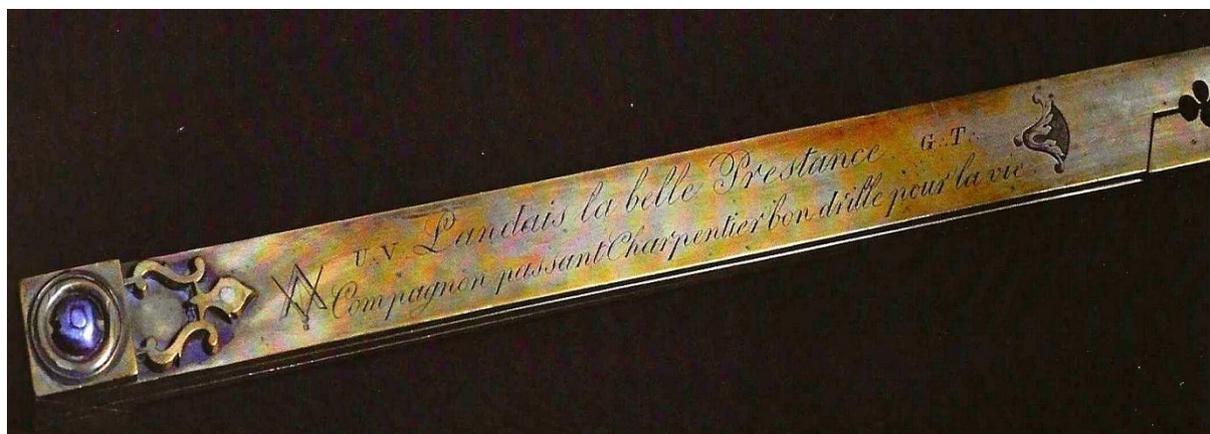
³ Photo reçue par courriel.

Cet ensemble complet, photographié sur place, entre parfaitement dans les outils d'exception, quoique pas très ancien mais d'un métier rarement présenté :



Sur ce compas de Compagnon en laiton et fer, daté au verso 1823, cette gravure très soignée ↓:

*U.V Landais la belle prestance G.T
Compagnon passant Charpentier bon drille pour la vie*



Près de la tête de ce compas de 83 cm, une équerre, un compas. Les branches fermées forment les 4 atouts ; trèfle, carreau, cœur, pique : le maître.

Peu d'outils sont fabriqués par les compagnons ; de nombreux artisans n'avaient ni le temps ni les moyens de faire le Tour de France. Ils exprimaient néanmoins leur amour du métier en créant des outils très personnels avec une prouesse technique remarquable par les connaisseurs ou un décor perceptible par les clients. Les sabotiers, vivant souvent isolés dans les forêts, étaient attachés à personnaliser leurs outils. Ils avaient le bois abondant et le temps quand les commandes étaient rares. Les manches des paroirs s'ornaient alors sans nuire à la préhension :

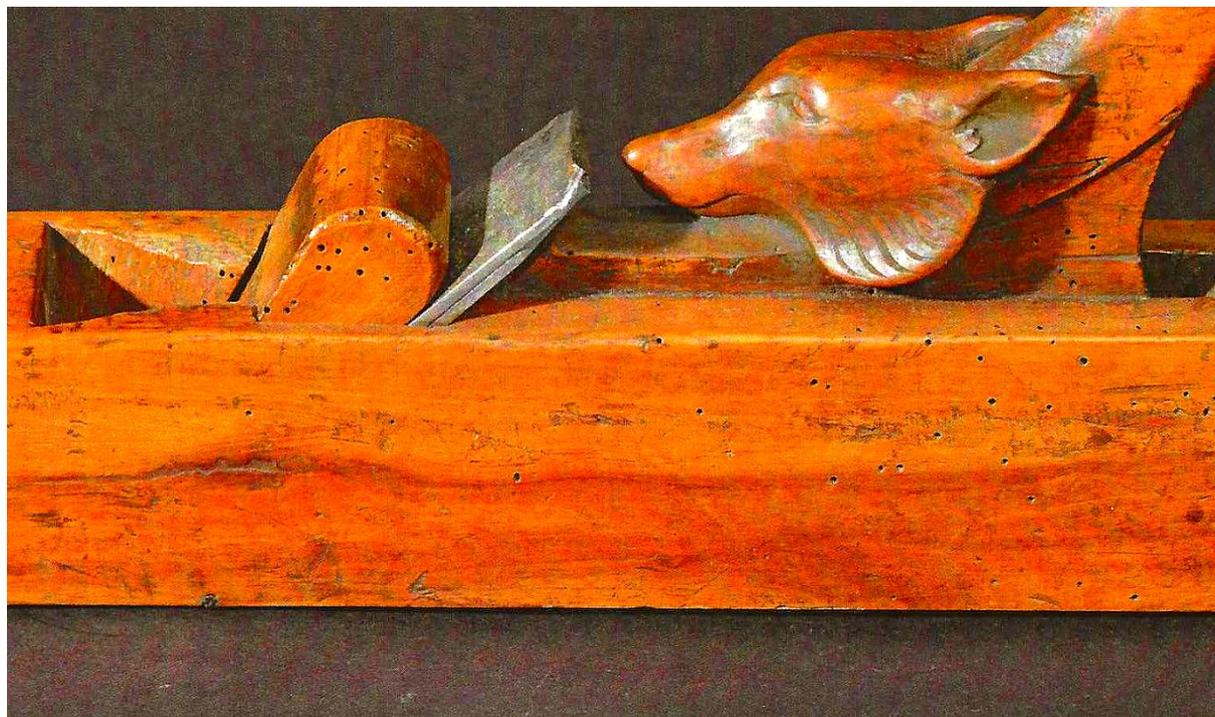


Ce petit rabot-sabot avec son coin, son fer et son contrefer est parfaitement proportionné ↓

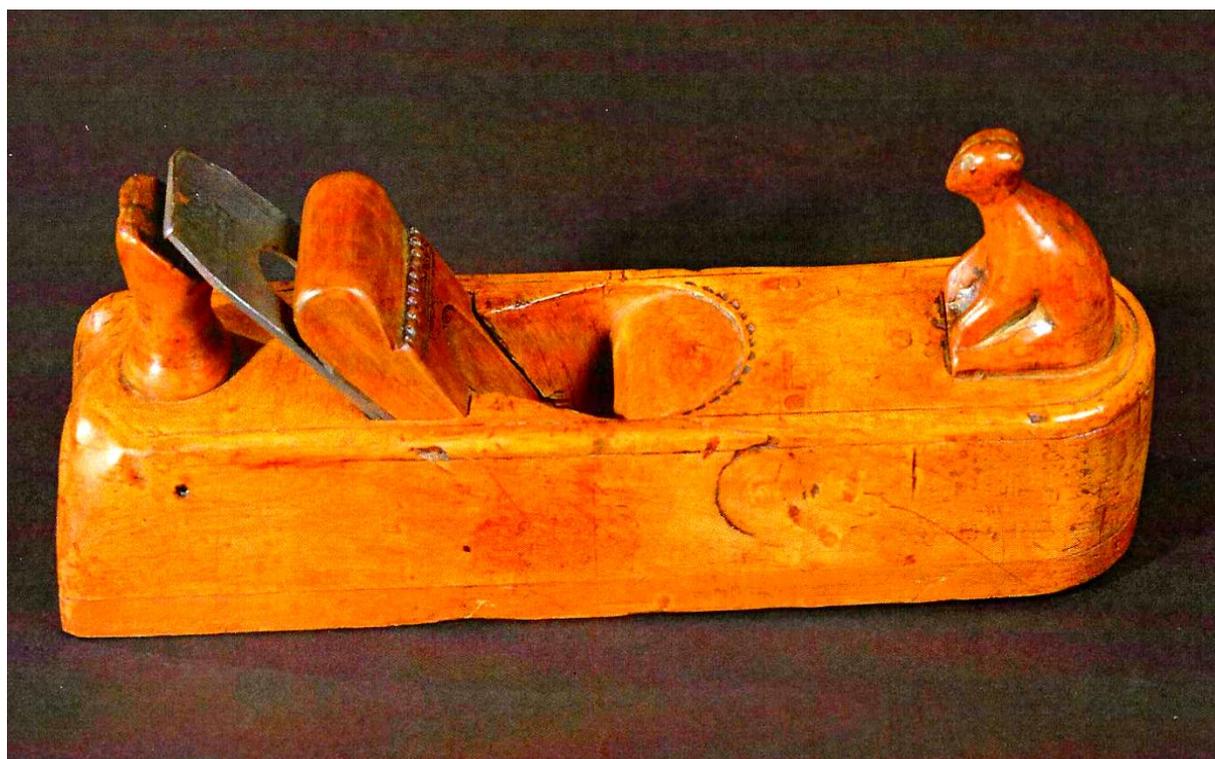


Dans la mythologie compagnonique, trois animaux sont sculptés sur les hauts des chapiteaux, sans que les guides n'en donnent l'explication. Le renard ou le lapin, le chien, le singe présentent chacun sur un rabot dans l'exposition nous racontent leur place dans la hiérarchie. Le renard est l'apprenti, il craint le chien ; le chien, symbole de fidélité envers le compagnonnage est le Compagnon, moins agile que le singe, le Maître, qui évolue dans la charpente, au-dessus de tous.

Poignée de varlope avec un renard. XIXe ↓.



Rabot en érable dont la corne est un chien assis. XIXe ↓.



Rabot navette en buis avec une tête de singe ↓.



Ces trois « personnages » sont très rarement présentés ensemble.

Les cœurs sculptés ou gravés sont les marques discrètes d'amour pour le compagnonnage

↓ Petit jabloir avec joue découpée et cœur en relief. XIXe.

↓ Rabot de luthier avec cœur. XVIIe.



En 1890, Vincent van Gogh écrit à son frère Théo⁴ : *Auvers est bien beau, beaucoup de vieux chaumes, entre autres, ce qui devient rare, réellement c'est gravement beau, c'est de la pleine campagne caractéristique et pittoresque. La peinture promet de devenir musique* ».

Jean-Pierre Melin nous a composé plus qu'une symphonie d'outils fantastiques, une Passion.

Si maintenant vous pensez que l'art populaire, jurassique ou non, « *C'est gravement beau* » et peut « *devenir musique* », j'aurai joué ma partition sans fausse note.

Toutes les photos avec un fond noir, reproduites depuis la brochure, sont ici améliorées, sauf l'herminette à droite page 3.

Jean-Claude Peretz

Le Toupin, 100 numéros de 1981 à 2007 et Le Toupin-net depuis 2007:

Jean-Claude Peretz 160 bis, avenue du général de Gaulle. 47300 Villeneuve sur Lot

jean-claude.peretz@orange.fr. Tel : 06 86 23 81 43

Les Toupins-net sont tous visibles sur le site *outils-passions*, rubrique *m'informer*

⁴ Dans le hors série de Télérama de septembre 2023 : Van Gogh. Derniers jours à Auvers.

VOS TORONS ;



Jean-Claude Dewolf : Bonjour Jean-Claude, comme d'habitude, le Toupin n° 53 passionnant...pour le fun je t'envoie une image, faite par mon père, de ma Grand-mère, paysanne angevine, dont la quenouille n'était pas décorée mais taillée dans un bois d'arbre par mon Grand-père.

Dahllette Sucheyre: ...devant l'expansion inéluctable du monde virtuel, en réaction se forme avec les nouvelles générations un retour progressif aux arts et métiers traditionnels, lorsque les machines anciennes ont été conservées mais aussi grâce au « workshop » qui transmet les savoirs faire lorsque les ouvriers ne peuvent plus le faire. Donc bon espoir pour ton Toupin qui va connaître un grand succès à l'avenir

Henri Clerc : Bravo pour ce numéro 53, très instructif, et magnifiquement illustré. Internet est un outil incontournable, et je l'ai ouvert une fois encore pour m'intéresser à la demoiselle de paveur dont vous avez montré une photo. Cet instrument, je l'ai vu utiliser jusqu'au début des années 60, tout au moins sur les chantiers artisanaux. Mais il n'avait pas cette forme: c'était, et c'est toujours, (car un fabricant belge en vend encore sur le net) une sorte de pilon vertical en bois, avec deux poignées, ou plutôt 2 anses latérales, fait pour être manipulé par un homme seul (et costaud). Il devait faire 1m 20 ou 1, 40 m de hauteur. On trouve sur le net la photo d'une magnifique statue du 19e siècle, montrant l'ouvrier paveur en plein effort. Ce qui m'étonne, c'est la façon dont on peut utiliser la demoiselle que vous nous montrez- (on n'a pas la dimension de l'objet)-, et si c'est une demoiselle à manipuler à deux, je ne comprends pas comment on s'en sert. Cette grande barre transversale ne serait elle pas un simple moyen de portage à deux de cet instrument, à priori assez lourd?

P.S. Pur l'anecdote, j'ai compris grâce à Internet que la demoiselle de paveur est aussi une source considérable de définitions pour les cruciverbistes, d'abord parce que le nom est étrange, mais on en trouve l'origine populaire en cherchant bien, et surtout parce qu'il a deux quasi-synonymes: **hie**, en 3 lettres, et **dame**, en 4 lettres.